

ADMINISTRATION
RÉDACTION, PUBLICITÉ, IMPRIMERIE
10, PLACE JEAN-JAURES, 10
SAINT-ETIENNE

Quatre lignes : 59-92 59-94
BUREAUX ET PUBLICITÉ
PARIS : 16, boulevard Haussmann
Téléphones Richelet 28-57 et 39-58
LYON, 28, quai Anzengruber - Tel. Moncey 88-19
ROANNE, 14, cours de la République - Tel. 22-45
LE PUY, 35, place du Bœuf - Téléphone 4-23
VIFINNE, 3, rue Jeanne-d'Arc - Téléphone 3-98
NEVERS, 2, rue Jeanne-d'Arc - Téléphone 8-94

La publicité est reçue également à Paris et à Saint-Etienne à l'Agence Havas, à Lyon à l'Agence régionale de Publicité Ch. Brunet Cie

La Tribune REPUBLICAINE

1939 - 41^e ANNÉE

50 centimes

**JEUDI
9
FÉVRIER**

LUNE : D. Q. le 11 à 4 h. 12
Heure normale
SOLEIL : lev. 7 h. 12 ; c. 16 h. 59

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

Compte de Chèques Postaux : Lyon 54-45

LA GUERRE D'ESPAGNE ET SES RÉPERCUSSIONS

Des négociations sont engagées entre Londres et Burgos au sujet du retrait des troupes italiennes

M. Léon Bérard, reçu par M. Georges Bonnet, a rendu compte de sa mission à Burgos

Les armées républicaines qui luttent encore en Catalogne sont coupées



Voici une photo prise pendant le séjour de M. BÉRARD à Bilbao. On le reconnaît, au centre, à côté du gouverneur militaire et du maire de la ville, entourés de différentes personnalités.

(Photo France-Presse)

Londres, 8 février.

Malgré la discréption extrême dont font preuve les meilleurs officiers britanniques, on croit savoir que d'actifs échanges de vues se poursuivent depuis quarante-huit heures, entre Londres et le gouvernement national espagnol.

Le chef du gouvernement nationaliste aurait précisé que l'évacuation des troupes étrangères commencerait immédiatement après la fin des opérations militaires et que le gouvernement de Burgos veillerait à l'exécution rapide des ordres donnés à cet effet.

Le général Franco aurait confirmé son intention de ne tolérer aucune limitation de la souveraineté espagnole au moyen d'accords politiques ou militaires issus de la guerre civile.

Pas ailleurs, la participation franco-britannique à l'œuvre de reconstruction espagnole se pose dès maintenant. D'après nos renseignements, le gouvernement britannique subordonnerait sa reconnaissance légitime du gouvernement national espagnol à deux conditions essentielles : 1° le retrait total des étrangers ; 2° le règlement « humain » du problème des réfugiés.

Le comte Ciano désavoue les articles de M. Virgilio Gayda...

Londres, 8 février.
Dans les meilleurs officiels, hier soir à Londres, on se montait devant la désapprobation formulée par le comte Ciano à lord Perth, ambassadeur de Grande-Bretagne, au sujet des articles publiés par M. Virgilio Gayda.

Lord Perth avait reçu l'instruction du gouvernement britannique de demander au comte Ciano si cette opinion représentait bien celle du gouvernement italien. Le comte Ciano lui aurait répondu que la politique italienne demandait fidèle aux principes établis par M. Mussolini, tels qu'ils avaient été formulés à M. Chamberlain et lord Halifax au cours des entretiens de Rome, c'est-à-dire que les troupes italiennes quittaient l'Espagne dès que la guerre civile serait terminée par une victoire complète.

Ces conditions secrètes qui auraient été fixées par les deux partenaires de l'axe, qui vont faire l'objet d'une série de consultations entre lord Perth et le comte Ciano.

M. Léon Bérard est arrivé à Paris

Paris, 8 février.
Venant de Saint-Jean-de-Luz, M. Léon Bérard, ancien ministre, est arrivé ce matin, à 19 h. 30, à Paris, par la gare d'Austerlitz.

Son arrivée avait été prévue pour la gare d'Orsay, où l'attendaient d'ailleurs, M. Quinones de Léon, an-

La rupture du front républicain de Catalogne

Prats de Mollo, 8 février.
(De l'Envoyé spécial de l'Agence Havas)

L'occupation de Ripoll et d'Olot par les troupes nationalistes a pratiquement coupé l'une de l'autre les deux armées républicaines qui résistent encore en Catalogne.

Les troupes du Haut-Sérgue pourront bâti en retraite assez facilement, par la trouée du Puigcerda. A Tour-de-Carol, Bourg-Madame, mais celles qui viennent d'évacuer Olot ne disposeront que de quelques cols dont celui d'Ans.

A Prats-de-Mollo, tard dans la soirée d'hier, sont arrivées les premiers éléments des troupes républicaines rejettées par l'avance nationaliste d'Olot sur Camprodon. Deux mille hommes environ ont d'ores et déjà franchi les cols couverts de neige et de nouveaux groupes franchissent à tout instant la frontière. Il y a beaucoup de blessés parmi eux, provenant de l'hôpital militaire de Camprodon qui a été hâtivement évacué.

...mais la presse italienne formule de nouvelles conditions

Rome, 8 février.
Déjà la presse italienne a déclaré que les légionnaires romains ne quitteraient pas le territoire espagnol avant que la victoire militaire et politique du général Franco ait été acclimée.

Le « Giornale d'Italia » précise que ces nouvelles conditions : 1^{re} que la démobilisation et la dis-

cien ambassadeur d'Espagne en France, M. Delbez, a débarqué de Bayonne, mais M. Léon Bérard, sans étatut pour éviter les journalistes, est descendu à la gare d'Austerlitz.

Il rend compte de sa mission à M. Georges Bonnet

Paris, 8 février.
M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères, a reçu, à midi, M. Léon Bérard, retour de son voyage en Espagne.

Au cours de l'entretien de près d'une heure qu'il a eu avec M. G. Bonnet, M. Léon Bérard a rendu compte au ministre des Affaires étrangères de la mission dont il fut chargé auprès des autorités de Burgos.

D'après les renseignements apportés à l'issue de l'entretien dans les meilleures autorités, les conversations que M. Léon Bérard a eues en Espagne se sont déroulées dans une atmosphère très cordiale.

Le sénateur des Basses-Pyrénées qui a eu deux entrevues soit à seul soit avec le général Joaquin M. de Burgos, s'est montré très satisfait et de l'accueil et de l'esprit de compréhension qu'il a trouvé auprès des autorités nationalistes.

L'objet essentiel de sa mission portait sur le problème des réfugiés et des prisonniers nationalistes se trouvant entre les mains des républicains.

Les entretiens que M. Léon Bérard a eus avec cette question ont abouti, dès maintenant, à des résultats substantiels dans le sens que l'on souhaitait en France.

Nous ne accepterons, sous aucun prétexte, que nous entraînions nos communications avec l'Afrique du Nord, ni céder, à qui que ce soit, un arrière-garde à l'Angleterre.

Notre intérêt va être de faire que l'Angleterre soit unie.

Le souci du gouvernement français de voir les réfugiés civils regagner leurs foyers le plus rapidement possible, est, en effet, pleinement partagé par les autorités de Burgos.

Le deuxième point concerne l'avenir du gouvernement français, la libération des otages et des prisonniers nationalistes détenus par les républicains. Cela évoque également vers une solution favorable dans le sens d'un échange entre les deux parties.

Otages et prisonniers ont pu être sauvés, de même d'ailleurs que les quelques prisonniers français qui étaient détenus à Barcelone.

Quant à la question d'ordre général de l'établissement des relations diplomatiques entre l'Espagne et le Royaume de Burgos, on indique qu'il appartient au gouvernement de l'examiner. Ce n'est que lorsque le gouvernement aura pris une décision que l'éventualité d'un nouveau voyage de M. Bérard pourrait être envisagée.

On dit encore à Londres que le comte Ciano se rencontrera tout à fait officiellement avec M. Bandolin.

On ne pense pas, dans les meilleurs intérêts de Mussolini, accepter ces propositions. On croit qu'il les jugea insuffisantes.

L'évacuation de la Cerdagne se précipite

Bourg-Madame, 8 février.
(De l'Envoyé spécial de l'Agence Havas)

L'évacuation de la Cerdagne espagnole s'est précisément amorcée. Toute la nuit des soldats étaient arrivés par camions ou à pied en petits groupes par le chemin nuptiale.

Ce matin, c'est par sections entières sous le commandement d'un officier qu'ils sont entrés.

Au cours de la nuit sont arrivés, notamment à Cerbère, 60 wagons qui transportaient des munitions, une pâche, des mitraillères et des stocks importants d'explosifs et d'obus. On évalue à environ 200 wagons, le matériel de guerre républicain qui attend actuellement en gare de Cerbère d'être évacué.

Le général Franco entend occuper Minorque en dehors de toute assistance étrangère

Londres, 8 février.
Les meilleurs diplomates anglais ont déclaré que l'opposition française devait connaître à Londres qu'il propose d'occuper Minorque mais qu'il a l'intention de faire en sorte que cette occupation soit exclusivement « espagnole » et réalisée en dehors de toute assistance étrangère.

L'idée qu'un bâtiment britannique pourrait transporter un émissaire du général Franco à Minorque pour parler avec les autorités de l'île n'est pas écarter à priori par les meilleurs diplomates anglais, bien qu'ils la qualifient pour le moment de simple possibilité.

UNE AURORE BORÉALE

Cherbourg, 8 février.
Le sémaphore de la marine de Querqueville a signalé la nuit dernière, l'apparition d'une aurore boréale qui a duré 10 minutes.



Entassées sur des camions, des réfugiés quittent le Boulogne pour Carcassonne.

(Photo Fulgar).

La situation internationale

La déclaration de M. Chamberlain

Paris, 8 février.
M. L.-O. Frosard écrit dans la Justice :

Il me paraît assez clair que c'est de la sincérité des promesses italiennes que toute aujourd'hui le Premier ministre.

La brise du dictateur romain nous avertit, en effet, que l'Italie pour quitter les Baléares, ne jugera pas suffisante la victoire militaire de France. Elle estime nécessaire aussi sa victoire politique. Or, qu'est-ce que la victoire politique ? L'établissement d'un état stable ?

Quand considérons-on comme stable le pouvoir de Franco ? Lorsqu'il sera

indiscutable ? Qui décidera que les Italiens peuvent rentrer chez eux ?

On s'apprête ainsi à prolonger d'une manière quasi indéfinie, à la faveur de l'équivoque, l'occupation des Baléares. Ainsi, la prolonger, ou à monter son évacuation.

Invité par les Italiens se retrouvent du côté des Anglais et leur diront :

L'occupation, c'est notre gage. Si vous voulez que nous l'abandonnions, donnez-nous l'assurance que vous accéperiez de servir d'intermédiaire ou d'arbitre entre nous et les Italiens.

Si vous demandez à la France de prélever sur son Empire les compensations qui nous sont indispensables. Le jeu italien est clair. Machiavel est d'une autre habileté.

Si attaché qu'il soit aux méthodes de conciliation, M. Chamberlain ne s'est point laissé abuser sera de faire ce qu'il faut pour empêcher la France de se séparer pas l'Angleterre de la France. Elle ne trouvera, du côté de l'Angleterre, aucun complaisance à ses desseins.

La Djibouti comme en Tunisie, comme en Corse, comme partout, ce n'est pas de France, selon l'ancien régime, mais de l'Angleterre. Il n'a pas plus de Sudistes, qui réclamaient le droit régional de libre disposition. La France est unanimement aujourd'hui et résolument l'Angleterre est unanimement et résolument.

Aux extravagantes prétentions italiennes, la France oppose un Non tranquille et définitif. Le ministre qui croit que ce Non ! ne l'engagera pas, sera brisé comme verre.

Nous ne accepterons, sous aucun prétexte, que nous entraînions nos communications avec l'Afrique du Nord, ni céder, à qui que ce soit, un arrière-garde à l'Angleterre.

Notre intérêt va être de faire que l'Angleterre soit unie.

Le souci du gouvernement français de voir les réfugiés civils regagner leurs foyers le plus rapidement possible, est, en effet, pleinement partagé par les autorités de Burgos.

Le deuxième point concerne l'avenir du Royaume de Burgos, on indique qu'il appartient au gouvernement de l'examiner. Ce n'est que lorsque le gouvernement aura pris une décision que l'éventualité d'un nouveau voyage de M. Bérard pourrait être envisagée.

On dit encore à Londres que le comte Ciano se rencontrera tout à fait officiellement avec M. Bandolin.

On ne pense pas, dans les meilleurs intérêts de Mussolini, accepter ces propositions. On croit qu'il les jugea insuffisantes.

Un émissaire français à Rome

Mme Geneviève Tabouis écrit dans l'« Ouest-Éclair »

Longtemps, on parle beaucoup de voyage à Rome de M. Baudoin. On déclare que ce financier français venu à titre tout à fait officiellement porteur d'un plan comportant toutes les concessions que la France peut raisonnablement faire à l'Italie. C'est-à-dire, ajoute-t-on à Londres (et nous donc), cette information sous forme d'annonces qu'il convient pour toutes les revendications italiennes supposées que la France pourrait faire.

On dit encore à Londres que le comte Ciano se rencontrerait tout à fait officiellement avec M. Bandolin.

On ne pense pas, dans les meilleurs intérêts de Mussolini, accepter ces propositions. On croit qu'il les jugea insuffisantes.

Le scrutin de la Chambre sur la grâce amnistiale

Paris, 8 février.

Nombre de votants : 362 ; majorité absolue : 297 pour la motion, 34 contre, 49, ainsi répartis :

Soixante-treize communistes ;

Douze Union socialistes républicaines ;

MM. Raymond Bérenger, Bié, Brandon, Camus, Forcal, Frosard, Hymans, Jonas, Lapie, Emile Pernot, Plard, Bourdier, Renaudin ;

Trois gauches indépendantes : M. Bourdier, Paul Boulet, Renaudin.

Douze députés n'ayant pas pris part au vote :

Trois Union socialiste républicaine : M. Barthé, Fiori, Lafaye ;

Un radical-socialiste : M. Chateau ;

Un démocrate populaire : M. Delainay (Caldas) ;

Fédérés :

Quatre indépendants d'action populaire : MM. Hartman, Hueber, Meck, Mourer.

Un Gauche indépendante : M. Diancke (Nord) ;

Un Alliance des républicains de gauche et des radicaux indépendants : M. Gérard.

Le vote

L'ensemble du projet est adopté à l'unanimité des 298 votants. La séance est levée à 11 heures 15. Le Sénat se réunira vendredi à 17 heures pour l'examen en deuxième lecture du collectif de février ainsi que du collectif de décembre.

Le scrutin de la Chambre sur la grâce amnistiale

Paris, 8 février.

Nombre de votants : 362

ADMINISTRATION - PUBLICITÉ
ABONNEMENTS :
32, Avenue de la Gare - NEVERS
TÉLÉPHONE 0-50

LA NIÈVRE

LA TRIBUNE RÉPUBLICAINE est désignée pour recevoir les annonces légales et judiciaires concernant le département de la Nièvre

Les Spectacles de Nevers

TOURNEES Ch. BARET au Théâtre Municipal VENDREDI 10 FÉVRIER 1939 LE PLUS GRAND SUCCÈS DE RIRE DE L'ANNÉE

Le Train pour Venise

Comédie gala de MM. Georges Barr et Louis Verneuil, avec

Rolla NORMAN

et une TROUPE DE 1^{re} ORDRE

PALACE

aura l'honneur de vous présenter et pour la première fois à Nevers en même temps qu'à Paris, 8^e semaine d'exclusivité au Cinéma Marignan, Champs-Elysées : le plus éclatant succès du cinéma français :

Trois Valses

Musique d'Oscar STRAUSS avec

Yvonne PRINTEMPS

Pierre FRESNAY

Henri Guisol, Boucet, Jean Perrier, Maxudian et le Ballet de l'Opéra

Actualités du PATHE-JOURNAL

REGINA

Tino ROSSI dans

LUMIÈRES DE PARIS

Un film de toute beauté :
L'Enfer blanc

L'action de ce film se passe dans les sommets neigeux et les puits de glace.

Exceptionnellement : dimanche 12 février, deux matinées. Première matinée à 14 h. ; deuxième matinée à 17 heures et, jeudi, matinée à 14 h. 30.

Tous les jours, location de 16 à 19 heures. Dimanche, de 10 heures à midi.

MAJESTIC

Le film le plus follement gai de la saison, pour la première fois, ensemble à l'écran, nos 2 meilleurs comiques :

Fernandel

DUVALLÈS

dans le film qui a fait courir tout PARIS :

Tricoche et Cacolet

Grande mise en scène de mu-sic-hall.

Deuxième grand film : « VÉDETTES D'UN JOUR » Les Actualités Paramount

Craignant que nos Pôles mises en contact direct avec le carton de nos boîtes puissent prendre une odeur quelconque ou s'impregner d'humidité, nous avons soin de les mettre à l'abri, dans un sac imperméable qui les isole complètement du carton. Cette précaution témoigne de notre souci d'améliorer la présentation de nos Produits et de notre désir de satisfaire le goût délicat des Consommateurs fidèles à notre Marque.

RIVOIRE & CARRET

Une vie meilleure et plus longue

Les lecteurs trouveront en avant-dernière page une importante communication du grand spécialiste Richelieu, sur les maladies du sang et de la peau qui permet, en outre, à chacun de nous d'accroître ses forces, de remédier à l'usure vitale et de prolonger sa vie.

L'AIDE A L'ESPAGNE RÉPUBLICAINE

Le meeting de la Maison du Peuple de Nevers

Le comité départemental d'aide à l'Espagne républicaine avait organisé, mardi, à 18 h. 30, une réunion publique, à la Maison du Peuple de Nevers. Une fâcheuse coquille s'était malheureusement glissée dans le communiqué publié par la presse et un certain nombre de travailleurs trompés par la divergence des renseignements, s'étaient soit abstenus, soit mis en retard. Néanmoins, une vibrante assistance était venue communier dans un sentiment de solidarité, de sympathie et de pitié pour le peuple martyr.

Le bureau est présidé par René Chatout, secrétaire-adjoint de l'U.D., des syndicats ouvriers, assisté de Bonnot, du parti socialiste ; de Mercier, du parti communiste, et de Germaine Chambon, des Jeunes filles de France.

Marcel Barbot

Le secrétaire régional du parti communiste rappelle le paradoxe immuable du P.C. depuis le commencement de l'agression fasciste contre la République espagnole. Les revers de Catalogne ne doivent pas nous faire oublier que Madrid, que Valence résistent toujours et que la victoire, si elle paraît compromise aux observateurs superficiels, est plus que jamais possible. Les sacrifices que l'Italie et l'Allemagne ont dû consentir pour aider les rebelles n'ont pas empêché dans leur vives lâches totalitaires. Si elles veulent vraiment, les démocraties peuvent encore sauver l'Espagne et la paix.

Marion Roddes

Chatout présente à l'auditorium les excuses de Louis Richard, conseiller général de la Nièvre, et donne la parole à Marion Roddes.

La déléguée du comité mondial des femmes contre la guerre et le fascisme qui s'est dévouée sans compter depuis plusieurs semaines, tient à plaider la belle et noble cause de l'Espagne malgré sa fatigante. L'Espagne dit-elle, a droit à la justice et à la rédemption. Vient alors d'une agression prémeditée de l'Italie qui a trouvé chez des traitres les complicités nécessaires. Le crime a été organisé dès 1931 et en mars 1934, il a fait l'objet d'un pacte qui est aujourd'hui connu. Puis elle établit un parallèle entre la guerre de 1914 et celle qui conçoit et qu'appelle le fascisme. L'effroyable bombardement de Guernica, un jour de marché, celui de Durango, à l'heure de la masse, la destruction systématique d'ateliers et de personnes, montrant que la haine a atteint dans la démolition de la famille, la responsabilité de la faillite de la révolution lorsqu'ils ont considéré le contrôle terrestre et maritime comme une force. L'orateur raconte ensuite l'histoire lamentable d'une femme, aujourd'hui à Serres, dont le mari a été fusillé sous ses yeux et qui, après avoir été brûlée, a été brûlée à nouveau. Ensuite, la mort de son mari, son mari a été exécuté. Chatout expose les marchandes entreprises à l'U.D. pour résoudre la question des adoptions qui suivent très compliquée. La réunion se termine à 20 h. Les travailleurs nivernais, dans la mesure de leurs modestes moyens versent généreusement leur obbole aux quêteurs.

Quand il le faut, le peuple sait se substituer, dans le domaine de la solidarité, aux services publics défaillants.

LES SPORTS

DANS LA NIÈVRE

Aujourd'hui, grande manifestation de rugby au Pré-Fleuri

Huitième de finale du Championnat de France militaire 5^e Génie de Versailles contre 13^e R. I.

Jeudi après-midi à 14 heures, le stade du Pré-Fleuri va certainerement accueillir l'athlète des champions d'autofus, celle d'aujourd'hui, le jour des grandes parties de sélection.

Tous les sports de la région sont unanimement à reconnaître les gros progrès réalisés depuis dans ans par les équipes locales, qu'il s'agisse de celle de l'U.S.N. ou de celle du 1^{er} R. I.

Si le rugby a été un peu boudé par le public ces dernières années, la faveur en revient, je crois, aux joueurs qui, au cours des parties ne savaient pas toujours rester maîtres de leurs nerfs et commettaient des gestes, certains involontaires mais trop souvent répétés. Les rencontres perdent de leur intérêt, car les corps-frapperies échangent aux deux équipes les meilleures aux mielles, si bien que le public ne renait plus voir une partie de rugby.

C'est un jeu très brutal, désastreux, et, en conséquence, les sociétés ne trouvaient plus de jeunes joueurs, beaufcoup allaient à l'association, mais, sans résultats, et, de plus, les équipiers étaient les échassiers aux rudes empoignades. La force devait un élément primordial de la victoire, la vitesse et l'adresse passaient en second plan.

Aujourd'hui, les échecs répétés de ces grandes équipes, toutes ouvertes et entièrement selon cette conception, ont provoqué dans notre région un justifié retour aux procédés d'autrefois.

Le maire de Nevers a reçu le matin même un coup de téléphone des dirigeants de la C. G. C. E. M. de Vanzeilles qui mettent, sa disposition des véhicules des hommes. Il leur rend publiquement hommage.

Il n'en est que plus à son aise pour stigmatiser l'attitude heureusement exceptionnelle d'un prêtre qui, oubliant la charité chrétienne, a osé se livrer en chaire à des plaias terribles dueuses sur les mérites comparés du paradis soviétique qui devrait s'ouvrir à ceux qui fuient l'enfer espagnol. Il accompagnait son

Parfumerie MARCEL

25, rue du Commerce, NEVERS. — Téléphone : 9-37

Aujourd'hui JEUDI et jours suivants

MISE EN VENTE DES ARTICLES RÉGALÉ

QUELQUES PRIX

Eau de Cologne 50°	Eau de Cologne 60°	Eau de Cologne 70°
La bouteille... 19 75	La bouteille... 23 »	La bouteille... 26 50
La 1/2 bouteille... 10 50	1/2 bouteille... 12 »	1/2 bouteille... 14 »
1/4 bouteille... 5 75	1/4 bouteille... 6 50	1/4 bouteille... 7 50

Eau de Cologne aux fleurs 60°	Eau de Cologne Origan, Chypre 70°	Eau de Lavande 70°
La bouteille... 25 50	La bouteille... 28 50	La bouteille... 33 50
1/2 bouteille... 13 75	1/2 bouteille... 15 50	1/2 bouteille... 18 25
1/4 bouteille... 7 25	1/4 bouteille... 8 25	1/4 bouteille... 9 25

Notre Spécialité : LES EAUX DE COLOGNE

Brillantine cristal 1 ^{re} choix	Poudre de riz 1 ^{re} qualité	Savon toilette ball-soap, pâte pure parfumée.
Le flacon... 3 50	Recommandée	La gde boîte 5 »

Avec savon... 8 50 La bte de 3... 5 »

Un choix intéressant de peignes, brosses à dents, etc... à des prix réellement avantageux

PENDANT HUIT JOURS SEULEMENT

VOYEZ NOS ÉTALAGES ET... PROFITEZ-EN !

Nevers

Avis mortuaires

Etat civil. — Relevé du 8 février. Naissances : Michel Keller, 7, rue de la Chaussade ; Gérard Grémyn, 43, rue de Paris.

Boscières, époux de mariage, au 1^{re} étage et Fernande Reichard, s. p., 16, rue Vauban ; Léon Desplat, employé à Perthus et rentrant en Espagne pour continuer la lutte aux côtés de Negrin ? N'est-elle pas admirable, cette petite Coraïs, épouse d'un commandant de régiment de la colonne Lister ? Il a fait un an de grêve au sein de l'armée, mais il a été arrêté et mis en prison à Perthus. Ses amis l'ont libéré et il a été arrêté à nouveau. Les femmes ne le crient pas à la mort.

Le 6 février 1939, dans sa 80^e année,

Qui auront lieu le jeudi 9 courant, à 10 heures, en l'église de Varennes-les-Nevers.

On se rendra à la maison mortuaire, à 9 h. 30.

De la part de : M. et Mme Louis Lévéque, 1^{re} et 2^{me} étages, 16, rue de Paris, 1 ; Gilbert Denicant, 72 ans, ancien canonnier, époux de Marie Bouchard, 14, rue de la Barre ; Claude Gouninet, 69 ans, époux de Marguerite Montet, 88, rue de la 13^e-Ligne ; Alexandre Néron, 65 ans, époux de Pierre Souller, 16 bis, rue Général-Sorbie ; Raymond Thomas, 48 ans, tailleur, époux de Jeanne Moine, 39, rue du

Décès. — Yvonne Perceau, 21 mois, rue de Paris, 1 ; Auguste Chante, 32 ans, souple autogène, époux de Emilia Chante, 1^{re} étage de la rue de Paris, 1 ; Ernest Chante, 88 ans, s. p., veuve de Frédéric Patrice, rue de Paris, 1 ; Gilbert Denicant, 72 ans, ancien canonnier, époux de Marie Bouchard, 14, rue de la Barre ; Claude Gouninet, 69 ans, époux de Marguerite Montet, 88, rue de la 13^e-Ligne ; Alexandre Néron, 65 ans, époux de Pierre Souller, 16 bis, rue Général-Sorbie ; Raymond Thomas, 48 ans, tailleur, époux de Jeanne Moine, 39, rue du

Décès. — Yvonne Perceau, 21 mois, rue de Paris, 1 ; Auguste Chante, 32 ans, souple autogène, époux de Emilia Chante, 1^{re} étage de la rue de Paris, 1 ; Ernest Chante, 88 ans, s. p., veuve de Frédéric Patrice, rue de Paris, 1 ; Gilbert Denicant, 72 ans, ancien canonnier, époux de Marie Bouchard, 14, rue de la Barre ; Claude Gouninet, 69 ans, époux de Marguerite Montet, 88, rue de la 13^e-Ligne ; Alexandre Néron, 65 ans, époux de Pierre Souller, 16 bis, rue Général-Sorbie ; Raymond Thomas, 48 ans, tailleur, époux de Jeanne Moine, 39, rue du

Décès. — Yvonne Perceau, 21 mois, rue de Paris, 1 ; Auguste Chante, 32 ans, souple autogène, époux de Emilia Chante, 1^{re} étage de la rue de Paris, 1 ; Ernest Chante, 88 ans, s. p., veuve de Frédéric Patrice, rue de Paris, 1 ; Gilbert Denicant, 72 ans, ancien canonnier, époux de Marie Bouchard, 14, rue de la Barre ; Claude Gouninet, 69 ans, époux de Marguerite Montet, 88, rue de la 13^e-Ligne ; Alexandre Néron, 65 ans, époux de Pierre Souller, 16 bis, rue Général-Sorbie ; Raymond Thomas, 48 ans, tailleur, époux de Jeanne Moine, 39, rue du

Décès. — Yvonne Perceau, 21 mois, rue de Paris, 1 ; Auguste Chante, 32 ans, souple autogène, époux de Emilia Chante, 1^{re} étage de la rue de Paris, 1 ; Ernest Chante, 88 ans, s. p., veuve de Frédéric Patrice, rue de Paris, 1 ; Gilbert Denicant, 72 ans, ancien canonnier, époux de Marie Bouchard, 14, rue de la Barre ; Claude Gouninet, 69 ans, époux de Marguerite Montet, 88, rue de la 13^e-Ligne ; Alexandre Néron, 65 ans, époux de Pierre Souller, 16 bis, rue Général-Sorbie ; Raymond Thomas, 48 ans, tailleur, époux de Jeanne Moine, 39, rue du

Décès. — Yvonne Perceau, 21 mois, rue de Paris, 1 ; Auguste Chante, 32 ans, souple autogène, époux de Emilia Chante, 1^{re} étage de la rue de Paris, 1 ; Ernest Chante, 88 ans, s. p., veuve de Frédéric Patrice, rue de Paris,

LA NIEVRE

LES ÉLECTIONS AUX CHAMBRES D'AGRICULTURE

Voici la suite des résultats :

ARRONDISSEMENT DE NEVERS

Canton de Saint-Saëns

Bona. — Inscrits, 59 ; votants, 48 ; suffrages exprimés, 47.
Ont obtenu : MM. le docteur Gaulier, 20 voix ; Dorlet, 17 ; Devoucoux, 17 ; Recu, 17 ; Clquiet, 2 ; Paget, 29 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 30.

Croix-la-Ville. — Inscrits, 19 ; votants, 12 ; suffrages exprimés, 102.

Ont obtenu : MM. le docteur Gaulier, 22 voix ; Dorlet, 22 ; Devoucoux, 18 ; Recu, 18 ; Clquiet, 84 ; Paget, 80 ; Seguin, 81 ; de Thoury, 20.

Jallly. — Inscrits, 29 ; votants, 25 ; suffrages exprimés, 23.

Docteur Gaulier, 5 ; Dorlet, 4 ; Devoucoux, 4 ; Recu, 4 ; Clquiet, 20 ; Paget, 20 ; Seguin, 18.

Montaps. — Inscrits, 10 ; votants, 59 ; suffrages exprimés, 58.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 13 ; Devoucoux, 13 ; Recu, 13 ; Clquiet, 42 ; Paget, 42 ; Seguin, 42 ; de Thoury, 43.

Rouy. — Inscrits, 114 ; votants, 59 ; suffrages exprimés, 59.

Docteur Gaulier, 17 ; Dorlet, 18 ; Devoucoux, 17 ; Recu, 17 ; Clquiet, 41 ; Paget, 18 ; Seguin, 41 ; de Thoury, 41.

Saint-Bénin-des-Bais. — Inscrits, 91 ; votants, 64 ; suffrages exprimés, 63.

Docteur Gaulier, 32 ; Dorlet, 28 ; Devoucoux, 25 ; Recu, 25 ; Clquiet, 33 ; Paget, 32 ; Seguin, 34 ; de Thoury, 34.

Saint-Franchy. — Inscrits, 52 ; votants, 48 ; suffrages exprimés, 47.

Docteur Gaulier, 33 ; Dorlet, 34 ; Devoucoux, 31 ; Recu, 31 ; Clquiet, 13 ; Paget, 15 ; Seguin, 13 ; de Thoury, 17.

Sainte-Marie. — Inscrits, 12 ; votants, 11 ; suffrages exprimés, 11.

Docteur Gaulier, 3 ; Dorlet, 9 ; Devoucoux, 2 ; Recu, 2 ; Clquiet, 3 ; Paget, 7 ; Seguin, 8 ; de Thoury, 9.

Saint-Jean-aux-Amognes. — Inscrits, 30 ; votants, 34.

Docteur Gaulier, 17 ; Dorlet, 8 ; Devoucoux, 8 ; Recu, 8 ; Clquiet, 12 ; Paget, 13 ; Seguin, 13 ; de Thoury, 12.

Saint-Sauveur. — Inscrits, 62 ; votants, 39 ; suffrages exprimés, 39.

Docteur Gaulier, 8 ; Dorlet, 8 ; Devoucoux, 7 ; Recu, 7 ; Clquiet, 30 ; Paget, 32 ; Seguin, 32 ; de Thoury, 32.

Saxy-Bourdon. — Inscrits, 153 ; votants, 91 ; suffrages exprimés, 89.

Docteur Gaulier, 45 ; Dorlet, 44 ; Devoucoux, 41 ; Recu, 41 ; Clquiet, 27 ; Paget, 44 ; Seguin, 45 ; de Thoury, 46.

Inscrits, 911 ; votants, 569.

Totaux

MM. le Docteur Gaulier, 217 voix ; Dorlet, 199 ; Devoucoux, 183 ; Recu, 183 ; Clquiet, 361 ; Paget, 355 ; Seguin, 354.

Canton de Saint-Bénin-d'Azy

Ancey. — Inscrits, 80 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 41.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 voix ; Dorlet, 19 ; Devoucoux, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 21 ; Paget, 21 ; Seguin, 20 ; de Thoury, 20.

Boncourt-Sarzelles. — Inscrits, 47 ; votants, 32 ; suffrages exprimés, 32.

Docteur Gaulier, 4 ; Dorlet, 3 ; Devoucoux, 3 ; Recu, 3 ; Clquiet, 39 ; Paget, 28 ; Seguin, 28 ; de Thoury, 28.

Billy-Chevannes. — Inscrits, 113 ; votants, 38 ; suffrages exprimés, 38.

Docteur Gaulier, 17 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 15 ; Recu, 15 ; Clquiet, 20 ; Paget, 20 ; Seguin, 19 ; de Thoury, 22.

Cizley. — Inscrits, 12 ; votants, 7 ; suffrages exprimés, 7.

Docteur Gaulier, 5 ; Dorlet, 5 ; Devoucoux, 5 ; Recu, 5 ; Clquiet, 2 ; Paget, 2 ; Seguin, 2 ; de Thoury, 2.

Dienne-Sauvigny. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Lafermette. — Inscrits, 70 ; votants, 46 ; suffrages exprimés, 46.

Docteur Gaulier, 19 ; Dorlet, 18 ; Doucourt, 18 ; Recu, 18 ; Clquiet, 27 ; Paget, 26 ; Seguin, 25 ; de Thoury, 25.

Festrière. — Inscrits, 76 ; votants, 44 ; suffrages exprimés, 43.

Docteur Gaulier, 24 ; Dorlet, 25 ; Devoucoux, 22 ; Recu, 22 ; Clquiet, 19 ; Paget, 21 ; Seguin, 19 ; de Thoury, 20.

Frasnay-Reugny. — Inscrits, 35 ; votants, 19 ; suffrages exprimés, 19.

Docteur Gaulier, 5 ; Dorlet, 5 ; Devoucoux, 5 ; Recu, 5 ; Clquiet, 2 ; Paget, 2 ; Seguin, 2 ; de Thoury, 2.

Gaudreulles. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 23.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 23 ; Paget, 23 ; Seguin, 23 ; de Thoury, 20.

Lamarche. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 33.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 23 ; Paget, 23 ; Seguin, 23 ; de Thoury, 20.

Lamarche. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 33.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 23 ; Paget, 23 ; Seguin, 23 ; de Thoury, 20.

Lamarche. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 33.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 23 ; Paget, 23 ; Seguin, 23 ; de Thoury, 20.

Lamarche. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 33.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 23 ; Paget, 23 ; Seguin, 23 ; de Thoury, 20.

Lamarche. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 33.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 23 ; Paget, 23 ; Seguin, 23 ; de Thoury, 20.

Lamarche. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 33.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 23 ; Paget, 23 ; Seguin, 23 ; de Thoury, 20.

Lamarche. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 33.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 23 ; Paget, 23 ; Seguin, 23 ; de Thoury, 20.

Lamarche. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 33.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 23 ; Paget, 23 ; Seguin, 23 ; de Thoury, 20.

Lamarche. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 33.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 23 ; Paget, 23 ; Seguin, 23 ; de Thoury, 20.

Lamarche. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 33.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 23 ; Paget, 23 ; Seguin, 23 ; de Thoury, 20.

Lamarche. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 33.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 23 ; Paget, 23 ; Seguin, 23 ; de Thoury, 20.

Lamarche. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 33.

Ont obtenu : MM. Docteur Gaulier, 19 ; Recu, 19 ; Clquiet, 23 ; Paget, 23 ; Seguin, 23 ; de Thoury, 20.

Lamarche. — Inscrits, 55 ; votants, 43 ; suffrages exprimés, 42.

Docteur Gaulier, 15 ; Dorlet, 15 ; Devoucoux, 14 ; Recu, 15 ; Clquiet, 28 ; Paget, 27 ; Seguin, 27 ; de Thoury, 28.

Le Châtillon-en-Bazois. — Inscrits, 68 ; votants, 34 ; suffrages exprimés, 33.

SPORTS

La Coupe de France
Aujourd'hui, à Paris,
Saint-Etienne rejoue
contre Reims

Février printannier au jeu 16 février, le match à rejouer St-Etienne-Reims, en Coupe de France, a été avancé d'une semaine et se déroulera donc aujourd'hui, à Paris, Stade de St-Ouen, à 14 heures 15.

Pasquini étant guéri, reprendra sa place dans l'équipe stéphanoise et la fameuse triplette Pasquini-Snella sera ainsi bien accueillie.

Par contre, Cabannes ne pourra effectuer le déplacement et sera remplacé par Rich II, qui semble assez loin de valoir le titre.

Reims, son côté, devra se passer probablement des services de son avant-centre Perpère, du sorte que les deux équipes se présenteront finalement.

Reims. — Vovard, Cattelan, Frédéric Vernay, Platzek, Fischer, Borto, Fauchard, Chloupak, Cottin, Batteux, St-Etienne, Lense, Biécher, Bolhion, Snella, Odry, Rich I, Pasquini, Tax, Rich II, Hès, Beck.

CHEZ LES JUNIORS DE LA LIGUE D'AUVERGNE

La commission régionale des juniors, dans sa dernière assemblée, a examiné la réclamation de l'U.F.A. La Machinoise (qualification du joueur Bourriehon) et statuant sur la forme, a dit la réclamation recevable, quant au fond.

« Considérant l'autorisation donnée par le Comité de la machine du joueur Bourriehon et certifié sincère par le président S.C. Impphy ; considérant, en outre, que l'U.F.A. Machinoise n'a pas fait opposition à la mutation du joueur Bourriehon au S.C. Impphy, la commission d'en tenir à la validité de la pièce produite par le S.C. Impphy et constatant le résultat qui suit, sur le terrain est homologué comme aussi tous les autres scores du dimanche 22 janvier.

S.C. Impphy bat A.S. Clamecy par 15 à 0.

U.F.A. La Machine bat F.C. Cosne par 2 à 1.

A.S. Montferrand bat Stade Clermontais par 2 à 0.

S.C. Massiac bat F.C. Riom par 2 à 1.

Stade Clermontais A bat U.S.C. Vichy par 4 à 1.

S.A. Thiers bat S.C.A. Cusset par 13 à 1.

A l'issue de ces matches, le classement final par poule s'est établi donc ainsi :

Poule A. — 1^{er}, S.C. Impphy, 6 jouées, 5 gagnées, 1 nul, 0 perdu, 17 points ; 2^e, U.F.A. La Machine, 6 j., 4 g., 1 n., 1 p., 15 points ; 3^e, A.S. Clamecy, 6 j., 2 g., 0 n., 4 p., 10 points ; 4^e, F.C. Cosne, 6 j., 0 g., 0 n., 6 p. : 6 points.

Poule B. — 1^{er}, A.S. Montferrand, 6 j., 4 g., 1 n., 0 p., 18 points ; 2^e, S.A. Thiers, 6 j., 4 g., 0 n., 2 p., 11 points ; 3^e, S.C. Clermont, 6 j., 1 g., 2 p., 10 points ; 4^e, S.C.A. Cusset, 6 j., 0 g., 0 n., 6 p., 6 points.

Poule C. — 1^{er}, Stade Clermontais (A), 6 j., 0 n., 0 p., 18 points ; 2^e, S.A. Thiers, 6 j., 4 g., 1 n., 1 p., 15 points ; 3^e, A.S. Clamecy, 6 j., 1 g., 0 n., 4 p., 10 points ; 4^e, F.C. Cosne, 6 j., 0 g., 0 n., 6 p. : 6 points.

Si l'on restreint la lutte livrée par les clubs dans leurs poules respectives, on doit souligner de suite qu'un seul club de première division, le S.C. Impphy (district Nièvre), a réussi à distancer des clubs de division d'honneur. Les Impphycons ont fait de gros efforts en faveur du ballon rond, ils ont dressé des jeux qui sans doute étaient pour les joueurs une partie finale à quatre, mais en assurant son avance le C.J.J. se pose en prétendant sérieux au titre d'honorifique. Peut-être en reprenons-nous en fin de saison.

En poule B., A.S. Montferrand n'a pas eu grand peine à se détacher, ses adversaires étant moins bons amis, et sans doute moins bien entraînés, que chez Michelin l'entraîneur M. Saint-Aubin, s'occupe spécialement des équipiers premiers et des juniors, ce qui est d'une politique habile.

En poule C., le Stade Clermontais est resté invaincu, mais le tapis vert l'y a aidé, et l'U.S.C. Vichy, qui a pu démontrer de bonnes qualités, mais sans doute à quatre, mais en assurant son avance le C.J.J. se pose en prétendant sérieux au titre d'honorifique. Peut-être en reprenons-nous en fin de saison.

En poule D., l'A.S. Vauzelles a conquise de justesse sa qualification, l'A.S. Moulins demeurant un adversaire dangereux qui, placé dans une autre poule, eût pu briller bien mieux, sans être barré par le club championnat. Si l'A.S. Vauzelles réussit son espérance, que ce club, du fait de sa fusion avec la Société des Ilets, dispenserait des jeunes éléments de l'École d'apprentissage de Saint-Jacques et pourrait monter une excellente équipe junior. Mais la fusion entre les deux clubs nérisiens et montluçonnais s'est fait sans doute trop rapidement, et cette saison son sort profitable à l'U.S.N.I. A rebours donc l'an prochain.

A l'issue de ces rencontres par poules, les demi-finales peuvent donc être prévues dès maintenant. Elles se joueront le 1^{er} février et opposeront les clubs suivants :

A.S.A. Vauzelles contre S.C. Impphy, au Stade Clermontais, délégué de la C.G.T. M. Harris, de Nevers.

Stade Clermontais (A) contre A.S. Montferrandaise, arbitré (à désigner), délégué M. Biguet, de Clermont.

QUELQUES RESULTATS

Ainay-le-Château. — U. S. Ainay bat E. S. Montluçon (1) par 2 à 0.

Evaux-les-Bains. — U. S. Evaux bat A. S. Montluçonnais par 4 à 2.

Varennes-sur-Allier. — A. S. Varennois bat Saint-Germain-de-Vaux par 4 à 3.

Saligny-sur-Roudoult. — Neuzy-Dugoin bat A. S. Saligny par 6 à 2.

Buxières-les-Mines. — Ballon Buxiérois bat A. S. Cerilly par 5 à 3.

Bourbon-Lancy. — G. A. Bourbon (2) bat A. S. Yzeure par 4 à 0.

St-Clément. — Alerte St-Clément et A. S. Ferrières 1 à 1.

Convocations

U. S. Le Theil. — Dimanche 12 février, l'U. S. Le Theil recevant la dangereuse équipe deuxième de St-Pourçain, soit convoqué au Stade du Hotel Mathon, à Le Theil, Gantet I, Duchet, Bertrand, Venant, Champagnat, Jouanna, Laplanche, Darmanget, ou Védrine, Gallot, Labrune, Gératot.

En rugby, challenge Paul Assié à Moulins...

A.S. BOURSE CONTRE F.C. MOULINOIS

Moulins. — F. C. Moulins contre A. S. Bourse.

Dimanche prochain au stade de l'Hippodrome, en un match comptant pour le challenge Paul Assié, le F. C. Moulinois recevra l'A. S. Bourse de Paris, vaincrice du Stade Français, du Red Star Olympique dimanche dernier, etc...

C'est dire que le F. C. Moulinois, tenant actuel du challenge aura fort à faire pour enlever la victoire. Libérez des soucis des championnats bon rang, pour leur début en division de France, que le F.C.M. termine à l'heure, si difficile à déterminer, alors que les équipes parisiennes, ce rugby, si plaisant rapide, aéro, si apprécié du public local. Attaques, contre-attaques, forment la base de ces matches superbes.

Les sportifs moulinois et régionaux manqueront pas de venir applaudir l'équipe locale et de l'encourager, pour l'aider à conserver le challenge Paul Assié.

Challenge Bourdier

Clermont-Ferrand. — A. S. Montferrand (handicap 0) contre Pédale Velavienne (+ 6).

Sainte-Florine. — U. S. Florinoise (0) contre Stade Riomois (+ 9).

Championnats de Bourgogne

QUATRIÈME SÉRIE

Couches-les-Mines. — C. S. Beauvais contre S. C. Couchois.

MATCHES AMICAUX

Montchanin. — R. C. Montcellien (2) contre Stade Montluçonnais.

Montceau-les-Mines. — U.S.C. Vichy (1) contre R. C. Montcellien.

Dôle. — R. C. Chalon (2) contre U. S. Dolaise.

Le Creusot. — C. S. Nuiton (1) contre C. O. Creusotin (2).

Serre. — C. O. Creusotin Juniors contre C. S. Seurreois (1).

Moulins. — U. S. M. (rés.), contre U. S. P. Commentary.

U. S. M. (jun.) contre Stade Clermontais (jun.).

Chronique du Centre

Cette dimanche, revêtait une grande importance, puisque tous les clubs de Centre (le Stade Clermontais excepté) jouaient des rencontres officielles. Nous avons le plaisir de constater le retour en forme de l'A. S. Montferrandaise et la valeur croissante du S. C. Montluçonnais.

L'A. S. Montferrandaise a-t-elle enfin trouvé des attaquants de valeur avec l'aide de juniors Boutin-Gorce ? D'après le match de dimanche, il semble, en effet, que l'A. S. M. peut competir sérieusement sur ces deux dernières.

Poule A. — 1^{er}, S.C. Impphy, 6 jouées, 5 gagnées, 1 nul, 0 perdu, 17 points ; 2^e, U.F.A. La Machine, 6 j., 4 g., 1 n., 1 p., 15 points ; 3^e, A.S. Clamecy, 6 j., 2 g., 0 n., 4 p., 10 points ; 4^e, F.C. Cosne, 6 j., 0 g., 0 n., 6 p. : 6 points.

Poule B. — 1^{er}, A.S. Montferrand, 6 j., 4 g., 1 n., 0 p., 18 points ; 2^e, S.A. Thiers, 6 j., 4 g., 0 n., 2 p., 11 points ; 3^e, F.C. Clermont, 6 j., 1 g., 2 p., 10 points ; 4^e, F.C. Cosne, 6 j., 0 g., 0 n., 6 p. : 6 points.

Poule C. — 1^{er}, Stade Clermontais (A), 6 j., 0 n., 0 p., 18 points ; 2^e, S.A. Thiers, 6 j., 4 g., 1 n., 1 p., 15 points ; 3^e, A.S. Clamecy, 6 j., 1 g., 2 p., 10 points ; 4^e, F.C. Cosne, 6 j., 0 g., 0 n., 6 p. : 6 points.

Poule D. — 1^{er}, A.S. Vauzelles (1) contre A. S. Clermontais, 6 j., 0 n., 0 p., 9 points ; 2^e, A.S. Moulins, 6 j., 2 g., 1 n., 1 p., 9 points ; 3^e, A.S. Néris-les-Blets, 4 j., 0 g., 0 n., 4 p., 4 points.

Si l'on restreint la lutte livrée par les clubs dans leurs poules respectives, on doit souligner de suite qu'un seul club de première division, le S.C. Impphy (district Nièvre), a réussi à distancer des clubs de division d'honneur. Les Impphycons ont fait de gros efforts en faveur du ballon rond, ils ont dressé des jeux qui sans doute étaient pour les joueurs une partie finale à quatre, mais en assurant son avance le C.J.J. se pose en prétendant sérieux au titre d'honorifique. Peut-être en reprenons-nous en fin de saison.

En poule B., A.S. Montferrand n'a pas eu grand peine à se détacher, ses adversaires étant moins bons amis, et sans doute moins bien entraînés, que chez Michelin l'entraîneur M. Saint-Aubin, s'occupe spécialement des équipiers premiers et des juniors, ce qui est d'une politique habile.

En poule C., le Stade Clermontais est resté invaincu, mais le tapis vert l'y a aidé, et l'U.S.C. Vichy, qui a pu démontrer de bonnes qualités, mais sans doute à quatre, mais en assurant son avance le C.J.J. se pose en prétendant sérieux au titre d'honorifique. Peut-être en reprenons-nous en fin de saison.

En poule D., l'A.S. Vauzelles a conquise de justesse sa qualification, l'A.S. Moulins demeurant un adversaire dangereux qui, placé dans une autre poule, eût pu briller bien mieux, sans être barré par le club championnat. Si l'A.S. Vauzelles réussit son espérance, que ce club, du fait de sa fusion avec la Société des Ilets, dispenserait des jeunes éléments de l'École d'apprentissage de Saint-Jacques et pourrait monter une excellente équipe junior. Mais la fusion entre les deux clubs nérisiens et montluçonnais s'est fait sans doute trop rapidement, et cette saison son sort profitable à l'U.S.N.I. A rebours donc l'an prochain.

A l'issue de ces rencontres par poules, les demi-finales peuvent donc être prévues dès maintenant. Elles se joueront le 1^{er} février et opposeront les clubs suivants :

A.S.A. Vauzelles contre S.C. Impphy, au Stade Clermontais, délégué de la C.G.T. M. Harris, de Nevers.

Stade Clermontais (A) contre A.S. Montferrandaise, arbitré (à désigner), délégué M. Biguet, de Clermont.

QUELQUES RESULTATS

Ainay-le-Château. — U. S. Ainay bat E. S. Montluçon (1) par 2 à 0.

Evaux-les-Bains. — U. S. Evaux bat A. S. Montluçonnais par 4 à 2.

Varennes-sur-Allier. — A. S. Varennois bat Saint-Germain-de-Vaux par 4 à 3.

Saligny-sur-Roudoult. — Neuzy-Dugoin bat A. S. Saligny par 6 à 2.

Buxières-les-Mines. — Ballon Buxiérois bat A. S. Cerilly par 5 à 3.

Bourbon-Lancy. — G. A. Bourbon (2) bat A. S. Yzeure par 4 à 0.

St-Clément. — Alerte St-Clément et A. S. Ferrières 1 à 1.

Convocations

U. S. Le Theil. — Dimanche 12 février, l'U. S. Le Theil recevant la dangereuse équipe deuxième de St-Pourçain, soit convoqué au Stade du Hotel Mathon, à Le Theil, Gantet I, Duchet, Bertrand, Venant, Champagnat, Jouanna, Laplanche, Darmanget, ou Védrine, Gallot, Labrune, Gératot.

En rugby, challenge Paul Assié à Moulins...

A.S. BOURSE

CONTRE F.C. MOULINOIS

...et championnat de France à Montluçon

C. O. CREUSOTIN CONTRE U.S. MONTLUÇONNAISE

Montluçon. — C. O. Creusot contre U. S. Montluçonnaise.

Faisant suite aux rencontres officielles S. C. Mo-Yonnax, U. S. M. Police et S. C. M. Générale le match C. O. C. U. S. M. constitue une des principales attractions de la maison rugbystique à Montluçon.

Les deux équipes sont en présence au Stade Sainte-Croix ont joué chacune deux matches. Elles se présentent à égalité de points soit 4, résultant d'une victoire et une défaite.

Contre le Stade Français, les Creusotins ont gagné 9 à 3, tandis que dimanche dernier les Montluçonnais ont obtenu une victoire avec honneur.

Battue de justesse à Paris, l'U. S. M. n'a pas démissionné, car on a encore présent à la mémoire sa brillante partie du dimanche précédent devant la police. Les hommes de Fréret sont capables de réécouter ce match et il faudrait alors que les Creusotins se donnent une force pour leur résister victorieusement.

les Antennes Françaises

TSF TRIBUNE

publié sous les auspices de la Société « J'ÉCOUTE », centre d'information et de propagande pour le développement de la S. F., 16, rue Geoffroy-Marie, PARIS. - Directeur : A. GIOREL

LE THÉÂTRE DE L'ÉTHER

par Robert DE BEAUPLAN et Robert DE FRAGNY.

DIMANCHE 12 FEVRIER

Bruxelles (I.N.R. français), 20 h. — Hommage à Adolphe Sax, avec le concours de la musique du 1^{er} régiment des Guides.

Adolphe Sax est l'inventeur de ce fameux instrument dont le jazz fit le succès, la sauvageonnerie. On verra au cours de ce concert donné par l'un des meilleures harmonies militaires belges, tout le parti que l'on peut tirer de cet instrument dont la voix chaude et émouvante mérite de prendre place d'une façon régulière dans nos orchestres symphoniques.

Paris-P.T.T., relayé par Rennes et Nice-Côte d'Azur, 20 h. 30 à 22 h. 30. — L'Affranchie, de Maurice Donnay.

C'est en 1898 que Maurice Donnay fit représenter à l'Affranchie au théâtre du Vaudeville. Cette pièce reste un modèle de ce qu'on appelaît, à la fin de l'autre siècle, le genre très parisien. L'action se passe dans un milieu mondain et l'interprétation de cette émission radiophonique que présente M. Edmond Sée, réunit des artistes de haute valeur comme MM. Hervé, Julian, Jean Worms et Mme Anne-Marie Malard, formant une évocation d'autrefois où la radio est ingénueusement utilisée pour faire parler les voix de l'au-delà.

Radio-Paris, 20 h. 30 à 22 h. 30. — « Penelope », de Gabriel Faure, direction Albert Wolff.

Quelle sensibilité pénétrante quel art musical dans cette Pénélope dont la voix symphonique n'a point été conquise la grande foule, mais demeure un chef-d'œuvre très pur de l'art lyrique français.

N. B. C. Londres relayé par Strasbourg, Rennes et Nice-Côte d'Azur, 21 h. 05 à 22 h. 30. — Orchestre de la B. B. C., direction Ansermet. Œuvres de Corelli, Schumann, Debussy, trois fragments de Petrouchka de Stravinsky.

Petrouchka, l'une des œuvres les plus merveilleuses de Stravinsky sera dirigée par Ansermet, l'excellent chef de l'orchestre de la Suisse romande.

Brisitavia, 21 h. — Maîtrise de la Cathédrale.

Comment les voix slovènes réputées fort belles traitent-elles la musique sacrée ? Est cette musique sacrée elle-même, quel est son style ? Cette émission vous l'apprendra.

*

LUNDI 13 FEVRIER

Bruxelles français (I.N.B.) 20 h. 10 à 21 h. 30. — Dans les coulisses de la radio, une émission de théâtre radiophonique. « Un homme roux qui lève le voile », Thé. Flaubert.

Le rapportage de M. P. Levy, sorte d'initiation aux mystères de la radio en ondes dans le Théâtre radiophonique sera suivi d'un exemple concret : l'émission d'un jeu radiophonique de M. Théo Fleischman, « Un homme roux qui lève ».

La pièce de Fleischman, comme celle de Maronne, se rapporte au genre policiers. On connaît les œuvres de haute qualité que nous avons données précédemment le directeur des émissions françaises de l'I.N.R., qui est un des précurseurs du théâtre radiophonique. Nul exemple ne pouvait être mieux choisi.

Radio-Paris, 20 h. 30 à 22 h. 30. — Depuis la salle du Conservatoire : festival Charpentier, Florent Schmitt, Orchestre national, direction Ingeldorf.

Charpentier, Schmitt, deux grands musiciens français. Deux grands moments de notre sensibilité nationale. Deux grands lyriques dont les élans différents ont un souffle commun et bien rare aujourd'hui.

Poste Parisien, 21 h. 05 à 22 h. — Ray Ventura.

*

MARDI 14 FEVRIER

Radio-Luxembourg, 20 h. 50. — « Les Pêcheurs de Perles », opéra de Georges Bizet.

Les Pêcheurs de Perles, qui représentent une étape sur le chemin de la vraie personnalité de Bizet, seront retransmis depuis le théâtre municipal de Luxembourg, avec le concours de bons intérêts, interprétés du théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles : Mme Florival, MM. d'Arvor, Mancé, et Sales, orchestre et choeur du Ballet de Luxembourg, sous la direction d'Henri Ponsberg.

Poste Parisien, 21 h. 05 à 22 h. — Max Régnier. L'Académie d'imperatrice avec les musiciens humoristes.

Max Régnier ? Un semestre de joies. Un illusionniste facile dont la fausse « Académie » a une immense audience parmi les sans-familles.

Radio-Paris, 21 h. 30 à 22 h. 30. — « Catherine », pièce inédite d'André Beaumier.

André Beaumier, qui mourut il y a quelques années, fut un esprit charmant et délicat, connu surtout comme critique littéraire et comme romancier. Il avait aussi écrit pour le théâtre, mais ses essais n'ont jamais été représentés. C'est d'un l'un d'eux que Radio-Paris nous donne la première. Cette « Catherine » permettra d'apprécier la fantaisie, la finesse et l'humour de cet esprit édile.

*

MERCI 15 FEVRIER

Tour Eiffel, Bordeaux, Montpellier, 20 h. 30 à 22 h. 30. — « Le Misanthrope », de Molière, depuis la Comédie-Française.

« Le Misanthrope » est la pièce capitale de Molière. Elle forme le fond du répertoire de la Comédie-Française, depuis des siècles et demi. Les Corneilles, le comique de Molière suit prendre par un instant un accent tragique et l'en revient toujours pour le définir aux vues fameuses de Musset : « Cette malice gâtée si triste et si profonde, que lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer ».

Strasbourg, Bennes, Nice, 20 h. 30 à 22 h. 30. — Orchestre National, direction Rosenthal. Œuvres de Massenet, Dvorak, Faure, « Jeanne d'Arc », de Maurice Janert, « Les Quatre Éléments », de Darius Milhaud (programme de talent, Maurice Janert).

Une partition nouvelle de Darius Milhaud constitue toujours un point d'interrogation original. On aimerait écouter aussi le beau poème de Charles Peguy sur « Jeanne d'Arc », mis en mosaïque par un jeune compositeur de talent, Maurice Janert.

Radio-Paris, 21 h. 45 à 22 h. 30. — Soirée de variétés avec Dominique Bonnard.

Le spirituel chansonnier montmartrois dont connaît la verve et l'entrain sera entouré au cours de cette heure gaie de Pierre Varennec, Jean Sorbier, Gaston Secretan, Stello, Mary Richard et Suzanne Feyrou.

JEUDI 16 FEVRIER

Bruxelles (I.N.R. français), 20 h. — Hommage à Adolphe Sax, avec le concours de la musique du 1^{er} régiment des Guides.

Adolphe Sax est l'inventeur de ce fameux instrument dont le jazz fit le succès, la sauvageonnerie. On verra au cours de ce concert donné par l'un des meilleures harmonies militaires belges, tout le parti que l'on peut tirer de cet instrument dont la voix chaude et émouvante mérite de prendre place d'une façon régulière dans nos orchestres symphoniques.

Paris-P.T.T., relayé par Rennes et Nice-Côte d'Azur, 20 h. 30 à 22 h. 30. — L'Affranchie, de Maurice Donnay.

C'est en 1898 que Maurice Donnay fit représenter à l'Affranchie au théâtre du Vaudeville. Cette pièce reste un modèle de ce qu'on appelaît, à la fin de l'autre siècle, le genre très parisien. L'action se passe dans un milieu mondain et l'interprétation de cette émission radiophonique que présente M. Edmond Sée, réunit des artistes de haute valeur comme MM. Hervé, Julian, Jean Worms et Mme Anne-Marie Malard, formant une évocation d'autrefois où la radio est ingénueusement utilisée pour faire parler les voix de l'au-delà.

Radio-Paris, 20 h. 30 à 22 h. 30. — « Penelope », de Gabriel Faure, direction Albert Wolff.

Quelle sensibilité pénétrante quel art musical dans cette Pénélope dont la voix symphonique n'a point été conquise la grande foule, mais demeure un chef-d'œuvre très pur de l'art lyrique français.

N. B. C. Londres relayé par Strasbourg, Rennes et Nice-Côte d'Azur, 21 h. 05 à 22 h. 30. — Orchestre de la B. B. C., direction Ansermet. Œuvres de Corelli, Schumann, Debussy, trois fragments de Petrouchka de Stravinsky.

Petrouchka, l'une des œuvres les plus merveilleuses de Stravinsky sera dirigée par Ansermet, l'excellent chef de l'orchestre de la Suisse romande.

Brisitavia, 21 h. — Maîtrise de la Cathédrale.

Comment les voix slovènes réputées fort belles traitent-elles la musique sacrée ? Est cette musique sacrée elle-même, quel est son style ? Cette émission vous l'apprendra.

*

LILLE, Toulouse, Limoges, 20 h. 30 à 22 h. 30. — « La Terre est ronde », d'Armand Salacrou.

La Terre est ronde, de M. Armand Salacrou, qui continue sa carrière au théâtre de l'Atelier, a été un des plus grands succès de la dernière saison. Cette pièce est, si l'on veut, historique puisqu'elle nous restitue, avec une grande exactitude, l'extraordinaire aventure du moine Savoien qui revint vers les Médicis et instaura pendant quelques années en Florence une rigide dictature de vertu. Mais le sujet même permettait de transparentes allusions contemporaines, dont l'auteur ne s'est pas privé.

Strasbourg, 21 h. 15 à 22 h. 30. — Musique pour le Carnaval, direction Maurice de Villiers.

C'est un carnaval de bonne compagnie qui joint l'ouverture célèbre de Berlioz au nom moins célèbre carnaval des animaux de Saint-Saëns.

*

VENDREDI 17 FEVRIER

Stuttgart, 19 h. 15 à 21 h. 45. — « La Chauve-Souris », opéra de Strasburg. Voilà le type de l'opérette viennoise d'il y a 50 ans. Une intrigue mélancolique qui exprime toute la frivilité, l'insouciance et la joie de vivre d'autrefois.

Bruxelles (I.N.R. français), 20 h. 30 à 22 h. 30. — Concerts de l'Axaïos, direction Darius Milhaud, œuvres de Chabrier, Milhaud, Eric Satie.

Marseille, 20 h. 30 à 22 h. 30. — Emission enfantine, « Aurora et Barbe Bleue », opérée par Guy de Téramond.

Sous réserve : Il est heureux que certains artistes soient au songe de temps en temps au moins de 15 ans. Qu'est cette opérette ? Nous l'ignorons. Espérons que ce conte bleu pour enfants sages plaira aussi aux grands enfants que nous sommes tous.

*

LILLE, Toulouse, Limoges, 20 h. 30 à 22 h. 30. — « La Terre est ronde », d'Armand Salacrou.

La Terre est ronde, de M. Armand Salacrou, qui continue sa carrière au théâtre de l'Atelier, a été un des plus grands succès de la dernière saison. Cette pièce est, si l'on veut, historique puisqu'elle nous restitue, avec une grande exactitude, l'extraordinaire aventure du moine Savoien qui revint vers les Médicis et instaura pendant quelques années en Florence une rigide dictature de vertu. Mais le sujet même permettait de transparentes allusions contemporaines, dont l'auteur ne s'est pas privé.

Strasbourg, 21 h. 15 à 22 h. 30. — Musique pour le Carnaval, direction Maurice de Villiers.

C'est un carnaval de bonne compagnie qui joint l'ouverture célèbre de Berlioz au nom moins célèbre carnaval des animaux de Saint-Saëns.

*

ÉCHOS

Dans la Légion d'honneur. — Nous apprenons avec joie que notre excellent conférent Jean-Gabriel Poincignon vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

De qui on gagne dans la Radio. — Ce n'est pas de la France mais des Etats-Unis qu'il s'agit. L'industrie américaine de la radio est, parfaite-ment, celle qui paie le mieux. Le personnel supérieur y gagne en moyenne 87,44 dollars (3.100 francs) par semaine ; le personnel technique 44,13 dollars (1.500 francs) par semaine ; le personnel administratif 49,32 dollars (1.800 francs) par semaine ; et le personnel administratif 57,17 dollars (2.000 francs) par semaine. Mais tous ces chiffres ne signifient rien, parce qu'il faut tenir compte du prix de la vie à Manhattan et à Hollywood !

*

Changements en Espagne. — Les derniers événements d'Espagne sont d'autant plus bouleversés que les émissions espagnoles sont désormais démantelées et intégrées au nouveau régime républicain. Les dernières émissions radiophoniques du gouvernement républicain sont désormais exploitées par les nationalistes. Quant à la station de Saragosse, qui tous les soirs transmet un communiqué en français, 24 h. 00, elle donne maintenant une heure d'informations en français, de 20 h. à 21 h. sur 325 m. 9.

*

Pour combattre la propagande Tunis-Corse. — Pour combattre la propagande anti-française faite par la station « Radio-Corse Libre » sur 31 m. 55 de longueur d'onde, de 20 h. à 22 h. 30, une station tunisienne, parlant avec un fort accent, mettant à l'étranger pour ne blesser personne, a été créée par le crâne et la corde de contact rapide et soignée avec le crâne des importants et des rares. Mais l'histoïre ne dit pas si, en ce cas, le fonctionnement du poste reste garanti. On ne dit pas combien le poste a de lampes, mais celui qui le reçoit sur la tête en voit 36 chandelles.

*

Les apôtres de la Pièce détachée. — À l'opéra de la Pièce détachée T. S. F. qui vient de s'ouvrir à Paris, il y a grande affluence ? C'est année, les stands sont plus nombreux et le charme de justesse, de prise de terres d'affaires, de l'ambiance de la pièce détachée, qui a été réalisée par le directeur de la compagnie, Jean-Gabriel Poincignon, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

*

Comment on lance un commerce en Amérique. — La publicité ne perd jamais droit en Amérique. Aussi croisons-nous devoir rapporter pour mémoire que dans les émissions américaines de la radio est, parfaitement, celle qui paie le mieux. Le personnel supérieur y gagne en moyenne 87,44 dollars (3.100 francs) par semaine ; le personnel technique 44,13 dollars (1.500 francs) par semaine ; et le personnel administratif 57,17 dollars (2.000 francs) par semaine. Mais tous ces chiffres ne signifient rien, parce qu'il faut tenir compte du prix de la vie à Manhattan et à Hollywood !

*

Bienfaits de la radio aux aveugles. — Depuis sa fondation, l'œuvre brétagne de la radio aux aveugles a distribué à ses protégés plus de 36.500 récepteurs. C'est un magnifique résultat qui ne peut qu'encourager les auditeurs français à soutenir l'œuvre du général Mariaux.

*

L'heure de la retraite. — L'heure de la retraite doit sonner pour le matériel radioélectrique comme pour les pauvres humains. On estime qu'un récepteur qui a fait plusieurs années de service doit être remplacé par un autre. Verdi les surpasses de T. S. F. qui a « travallé » mille heures depuis sa mise en repos. Ce sont là des économies principales. L'auditeur ne demande qu'à s'en inspirer, dans la limite de son pouvoir d'achat, bien entendu.

*

Le vieux monde a du bon. — Tous les samedis, de novembre à mars, la National Broadcasting Company retransmet le programme du Metropolitan Opera de New York. Il est particulièrement édifiant de consulter le programme de cette saison d'opéra new-yorkais. On n'aura que des œuvres étrangères, la plupart remontant au moins à un demi-siècle. C'est ainsi que Beethoven, Bizet, Charpentier, Delibes, Gluck, Humperdinck, Léoncavallo, Mascagni, Menotti, Rimsky-Korsakoff, Rossini, Saint-Saëns, A. Thomas « ont droit » à une sorte de carte grise. Mais, dans l'affiche des œuvres, Stomps a droit à trois œuvres ; mais c'est Wagner qui remporte la coupe avec dix de ses œuvres. La vieille Europe serrait-elle donc encore bonne à quoi qu'il chasse, du moins à distraire ?

*

Bienfaits de la radio aux aveugles. — Depuis sa fondation, l'œuvre brétagne de la radio aux aveugles a distribué à ses protégés plus de 36.500 récepteurs. C'est un magnifique résultat qui ne peut qu'encourager les auditeurs français à soutenir l'œuvre du général Mariaux.

*

L'heure de la retraite. — L'heure de la retraite doit sonner pour le matériel radioélectrique comme pour les pauvres humains. On estime qu'un récepteur qui a fait plusieurs années de service doit être remplacé par un autre. Verdi les surpasses de T. S. F.



Envoyer à l'école des enfants propres

Soyez fiers de vos enfants : N'envoyez pas à l'école des enfants avec une tête sale. N'oubliez pas que les Poux sont dangereux : Ils obligent l'enfant à se gratter et par les égratignures qui en résultent, l'enfant inocule avec ses ongles différents microbes et principalement le bacille de la tuberculose.

Il faut détruire les Poux, c'est une question d'hygiène. C'est d'ailleurs simple avec la Marie-Rose, liquide végétal, qui ne graisse pas et réussit toujours. La Marie-Rose, loin de nuire à la chevelure, la rend très souple et très brillante. D'autre part, les enfants frictionnés tous les jeudis à la Marie-Rose n'attrapent jamais ni Poux ni Lentes. Le grand flacon de Marie-Rose coûte 4 fr. 25 chez votre Pharmacien. Exigez toujours ce merveilleux produit.

MARIE-ROSE La mort parfumée des Poux

Nos Petites Annonces Classées

Emplois offerts

Médisant occuper 1/2 journée à trav. actif et rapidement rémunér., pourraient collabor. aff. plein essor. Ecr. avec réfé. à " Tribune ". N° 616.

ON demande infirmières pour Hôpital de CERILLY (Allier). S'adresser à Madame la Directrice.

PICIGER libéré serv. militaire est demandé pour étalage et visite de succursales. S'abstenir sans séries de références. Ecr. Ag. HAVAS. N° 1.412.

ON demande un bon modèleur métallique libéré du service militaire. S'adresser HAVAS, MONTLUCON. N° 20.990.

DEVISEUSES très bonnes ouvrières en soles. S'adresser : 37, rue Paul-Bert, Saint-Etienne.

(Copies à la main toute l'année. Seulement. Ag. 200 fr. par semaine. Etablissements A. SALCO, à LYON.)

USINE Eure-et-Loir demande bons tourneurs, bons fraiseurs, pouvant être chefs d'équipe, régulateurs et bons traçages. Ecr. N° 619, LA TRIBUNE.

Très Anc. Co Ass. Vie cher. pr. Saint-Etienne et la rég., organisateurs. Courtiers, Courtières. Cond. avantag. ss connais. sp. Préf. donnée cand. mun. réf. just. valeur pers. Se présenter sur écrit. M. GOLDSTEIN, 4, rue République, le jeudi et vendredi de 9 h. à 11 h. et de 14 à 16 heures.

Réprésentants

(AZ BUTANE. Importante Société de distribution cherche dans dép. Loire-Hte-Loire, P-d-e, concessionnaires et dépositaires. Bonn. réf. Situat. bien rétribuée et d'avvenir. Première lettre HAVAS. N° 435/602. St-Etienne.)

REPES qualifiés Huiles graissageuses et huiles appétisées vend. leurs actifs situation est offerte pr import. groupes pétrolier vend. qual. gar. pr analyse. Prix except. bas. Avant tr. rémunér. HAVAS. N° 2.640. MARSEILLE.

Renseignements utiles

Consultez en cont. Mme REYNAUD, Voyante, cette. Rr. affect. 27, r. du 11-Novembre, St-Etienne (fond cour).

Maisons recommandées

PRIMODIC MODES 5, rue St-Jean, 5, vous offre un choix unique de modèles haute nouveauté à des prix vraiment modiques.

LA Maison MOYON, 19, r. Beaubrun, St-ET., vous présente un nouveau modèle de T.S.F. au prix de fabrique et solde des ant. mod. à 50 frs

FINES DE SERIES INTERESSANTES CENTRAL PAPIERS PEINTS 13, rue Paul-Bert, SAINT-ETIENNE

HERNIEUX — QUEL EST LE BANDAGE IDEAL ? ... LA MAIN

Le super-néon du Docteur BARREIRE, de PARIS, agit exactement comme une MAIN et maintient sans PELOTE et sans RESSORT les hernies les plus volumineuses. Essai gratuit chez le depositaire exclusif : MICHEL RAMEAUD, spécialiste herniaire diplôme E. F. O. M. 4, rue du Grand-Moulin, à Saint-Etienne.

FOUSSARD 1 place Dorian, 1, ST-ETIENNE fabrique et transforme tous BIJOUX. Profitez de ses réelles OCCASIONS.

SOLDES intéressants. CITE OUVRRIERE, 14, r. du Théâtre. Pantalons, 15-25-35-39 g. Gilets, 12-15 f. Vests hommes, 50-75 f. Pardessus hommes et enfants, 50 fr. Complète, 100 fr. Serpillière 0,50 fr. le mètre.

ROMAND, 4, rue du Grand-Moulin, St-Etienne, maison de confiance, la plus ancienne. En reprise : vêtement : jusqu'à 30 fr. le gr. ; argent : 12 fr. pièce ; 2 fr. ; 3 fr. 1 fr. 1 fr. 50. Montres (certif. officiel gar.).

TERPINE DESCOS me griffe, bronchite. Ties PHARMACIES. Dépôt : PHIE DESCOS, 4, pl. Hôtel-de-Ville, Saint-Etienne.

ON PLANTE mais pressez-vous ! On plant malgré toutes les baisses. 6 rosiers 16 F. 50 12 rosiers nains variés 30 francs Maisons PAUDET, 1, rue de la Gamme, Saint-Etienne.

Notre catalogue général de semences est paru. Envoi franc sur demande. Consultez-nous pour vos plantations.

Automobiles

Pour la réparation de votre FORD, voyez un spécialiste. Atelier FOUG & MURAT, 7, rue Jean-C. Tissot, 7, SAINT-ETIENNE.

Particulier vend Citroën conduite intérieure 5 places C. 6. F. Voiture très bien entretenue. Belle occasion. S'adresser Agence HAVAS. N° 1.410.

Particulier vend 5 HP. Citroën 2 places tr. 7, rue Jean-C. Tissot, 7, SAINT-ETIENNE.

NOTCHKISS PARIS-NICE ét. neut. 2 tract. av. 7 C. cruci et 10 CV. norm. DELTA 35, Berline Dauphine 35. Rosengart super ciné et simca 5. 4 Peugeot 201 cabr. et C. 1. dyna. C. 4. F. C. 1. comm. et torpédo. Simca 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 95

GRAVEMENT ANÉMIEE

elle a été sauvée parce qu'elle a compris à temps que...

Le plus "NATUREL"
des FORTIFIANTS
est un
BON ESTOMAC



Le fait est là, indiscutable. La preuve en est qu'aux personnes anémiques, fatiguées, surmenées, au sang pauvre, on ordonne la suralimentation. Or, qu'attendre de la suralimentation si l'estomac, véritable moteur de l'organisme, n'assimile pas le combustible qui, sous forme de nourriture — nourriture variée s'entend — est seul capable de créer le sang, la force, la vigueur, la vie en un mot ? Alors, le "coup de foudre" des "fortifiants" ? Non, le remède n'est pas là. Il faut, nécessité absolue, que l'estomac soit apte à digérer tous les aliments et, quand il ne va pas, quand le foie est congestionné, quand l'intestin, ne recevant que des aliments fermentés par suite de leur séjour trop prolongé dans l'estomac, est infecté, il faut — c'est la vraie chance de salut — recourir

POUDRES DE COCK

Font, de l'Estomac le plus délabré, un "Bon Estomac"
Contre la CONSTIPATION, essayez le LAXATIF de COCK ;
Il est doux, efficace et toujours régulier.

BLANC
MESDAMES, profitez des derniers jours de la grande VENTE-RÉCLAME de BLANC chez **PARDAME**, 2, rue Aristide-Briand, Saint-Etienne (angle place Hôtel-de-Ville)

PRIX VRAIMENT EXTRAORDINAIRES
TOUT LE BLANC
DE QUALITÉ

Meilleur marché que le blanc de série

VOTRE GARANTIE

Tout article qui ne donnerait pas satisfaction sera repris sans aucune difficulté

ÉVITEZ LA GRIPPE en soignant votre gorge avec la **PASTILLE SADLER**

Souvenez-vous contre toux, rhume, bronchite, mal de gorge.

CONCOURS

Pour faire connaître notre Marque nous distribuons aux Lecteurs gratuitement, franco sans frais 1.000 SUPERIES ÉCRINS renfermant chacun 1 Montre Bracelet pour Homme, 1 Montre Bracelet pour Dame, qualité extra, mouvement ancien 15 rubis, antimagétique, garanti 10 ans, dont modèle reproduit ci-contre. La distribution aura lieu parmi les Lecteurs, qui reconnaîtront le nom de deux personnalités politiques et d'un Maréchal de France.

Ce Concours est entièrement gratuit

Répondez de suite en joignant une Enveloppe timbrée portant votre adresse à la DIRECTION DU CONCOURS, Rayon 155 - Rue Malebranche, Paris.



16. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 9 février 1939

'Enfant du Fantôme' par Jacques Brienne

PREMIERE PARTIE
JUMEAUX DE MISÈRE

IV
Le fantôme

— Que c'est beau, quelles merveilles de goût et de patience ! s'exclama la jeune comtesse en les dépliant.

Elle prit dans un petit meuble quelques pièces d'or qu'il glissa dans un joli sachet parfumé.

Et, avec une grâce exquise, elle offrit le bijou à la brodeuse.

Puis, sur la porte, avec un regard profond, elle se pencha vers la femme de Yann :

— Vous ne m'avez encore rien dit de la "Bonnie Aventure" ... Se révez-vous sans nouvelles ?

Geneviève tressaillit en entendant le nom du bateau sur lequel son mari s'était embarqué pour

une si longue absence.

— Madame est bien bonne, répondit-elle avec des paroles hésitantes... je suis vraiment impardonnable... Oui, j'ai reçu une lettre de mon mari, il y a moins d'un mois... Il allait bien, grâce à Dieu, ajouta la pauvre femme en essayant de sourire.

Puis, comme elle se sentait fautive envers Yann, elle ajouta :

— C'est un si brave homme, si dévoué à ma mère et à moi, qu'il serait mal de me part de ne pas penser à lui.

Et elle continua tout d'une traite, mais sans lever les yeux :

— Où ai-je donc la tête, aujourd'hui ? Voilà que j'ai oublié de féliciter madame la comtesse du retour de M. le comte. Que madame me pardonne.

Quelle est bonne et généreuse, se féria tout haut la petite Bretonne. Ah ! si elle pouvait, il n'y aurait guère de malheureux à Montléhon.

companion. C'est le secrétaire du marquis qui fera le voyage avec lui ; il s'entend à toutes les affaires, Hésus !

Geneviève, à ce nom, eut un sourire :

— Ah ! c'est Hésus qui... Elle s'arrêta et, dans un chuchotement peureux, avec un hochement de tête significatif :

— Hésus est tout dévoué à M. le marquis.

Elle n'osa dire : « C'est son amie Valentine. »

Du reste, Valentine n'a pas entendu. Valentine rêve.

Elle écoute en dedans d'elle-même l'éveil mystérieux d'une autre vie.

Et Josette, en reconduisant Geneviève, lui chuchota à l'oreille :

— Faites beaucoup de dentelles, madame Kerthomaz, car il en faut beaucoup pour orner la layette d'un jeune comte de Montléhon.

En entrant dans son ancienne maison, dans sa maison de jeune fille, Geneviève rangea dans un bahut le sachet que lui avait remis la comtesse, après avoir regardé avec un certain plaisir les trois pièces d'or.

Quelle est bonne et généreuse, se féria tout haut la petite Bretonne. Ah ! si elle pouvait, il n'y aurait guère de malheureux à Montléhon.

Elle continua, pensant à ce qu'elle venait de voir et d'entendre :

— Non, elle n'est pas heureuse... Le comte est bon, mais il est faible... Et cet Hésus qui l'accapte-t-il ! je ne sais pourquoi, mais j'ai de fâcheux pressentiments...

Toute réveuse, Geneviève s'assit et promena ses yeux ailleurs.

Rien n'était changé depuis le jour fatal où elle attendait Pierre. Chaque chose était demeurée à sa place et semblait attendre encore.

Fidèlement, les vieilles chaises tenaient compagnie à la table plus vieille encore. Deux tisons à demi consumés se croisaient l'un sur l'autre dans l'âtre.

Au-dessus, une double guirlande d'œufs d'oiseaux, bleus, verts et tigrés de noir, ondoyaient sur la plinthe noircie.

L'horloge, chaque quinzaine remontée par Vent-en-Panne, faisait entendre son sourd tic tac.

Le vieux chandelier de cuivre amacié par l'usage offrait toujours comme un large miroir sa surface jaune et claire.

O magie inconnue attachée aux plus misérables choses !

Geneviève qui venait de admirer les raffinements du luxe au milieu duquel la comtesse épauillait sa beauté, pareille à la plus superbe fleur tropicale, n'avait pas d'yeux

assez reconnaissants, assez émus pour contempler les humbles objets de sa misère !

Leur rude contact lui était plus doux que la soie des tentures et la plume des colibris.

Devant eux, elle avait aimé, devant eux, elle avait souffert.

Elle les reconnut tous d'un regard ému et leur dit :

— Vous seuls, savez me parler de ceux qui ne sont plus !

La nuit entraïnait avec douceur dans la maison.

Des parfums de mer et d'oisellets y pénétraient avec elle.

Geneviève ferma la porte au visage noir de la nuit.

Elle alluma la lampe et se laissa tomber dans le grand fauteuil de paille placé près de l'âtre.

Elle jeta quelques brindilles de bruyères et d'ajoncs sur les tisons refroidis et s'amusa à regarder pétiller les branches et voler les étincelles.

— Ah ! que cette heure est douce ! Je suis heureuse ici, seule avec mes raves, avec mes regrets. Tout revit autour de moi. Il me semble que je suis encore jeune fille, libre, sans souci, joyeuse comme je l'aurais été si, au lieu de venir m'annoncer la mauvaise nouvelle, à la place du visage inconnu de Yann, j'avais perçu les yeux brillants de joie de Pierre... De lui, personne ne me parle plus. C'est comme s'il était deux fois mort. Ma mère elle-

même se tait sur celui qu'elle aimait comme un file ! Ne faut-il pas que je l'oublie tout à fait pour être moins malheureuse ?

Yann, qui l'a aimé comme un frère, avant de me connaître, ne rappelle jamais son souvenir.

Et pourtant, nous y pensons tous, et il est entre nous ! Plus nous nous taisons, plus son fantôme nous poursuit comme une âme en peine.

Dix heures sonnèrent à la vieille horloge.

Geneviève les écouta tomber une à une dans le silence de plus en plus profond autour d'elle.

— Déjà ! dit-elle avec un mouvement frileux des épaulas.

Puis elle continua son monologue :

— Son corps est à l'autre bout du monde, au fond des abîmes insondables ; son esprit est avec nous, est intimement lié à notre vie.

Il est le témoin invisible de tous nos actes. C'est lui qui arrête nos sourires, qui glace nos joies, qui provoque nos soupirs, nos silences, nos colères.

— Est-ce donc là être mort ?

— Oh ! comme c'est étrange l'amour !

— Je ne sais comment m'expliquer ce que je sens, je suis trop ignorante. Pourtant, je sais lire et on parle beaucoup dans les livres. Mais on ne dit pas, il me

RAJEUNISSEMENT DE L'ORGANISME

par le
DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

Le sang purifié - Les forces vitales accrues
La vie prolongée



Un grand
remède

MERVEILLEUSEMENT suractifé par l'adjonction dans sa formule des sels halogénés de magnésium, le Dépuratif Richelet Intégral sauve journallement des milliers de malades voués à une existence lamentable. Il jouit de cette popularité mondiale qui consacre les découvertes dont profite l'humanité.

Le Dépuratif Richelet Intégral triomphe non seulement de maladies aussi tenaces, aussi désolantes que celles dues au sang vicié, mais il s'est en outre révélé comme un des plus puissants moyens que nous possédions pour combattre les accidents de la vieillesse précoce : affaiblissement des sens et des muscles, perte de la mémoire, tassement du corps, etc... Il s'oppose victorieusement au prostatisme qui guette tant d'hommes aux appro-

ches de la cinquantaine. Mieux encore, le Dépuratif Richelet Intégral rénove la vitalité des cellules, il accroît les forces physiques et nerveuses et rajeunit étonnamment l'organisme.

Votre cas est-il ici ?

1° Eczéma, herpès, boutons, furoncles, toutes ces désolantes maladies de peau et bien d'autres encore : psoriasis, acné, syrosis, dardes, impétigo, prurigo, lichen, etc..., qui ont un sang vicié pour origine, toutes disparaissent sous l'action du

reins, les élancements de la sciatique, les névralgies rebelles cessent enfin.

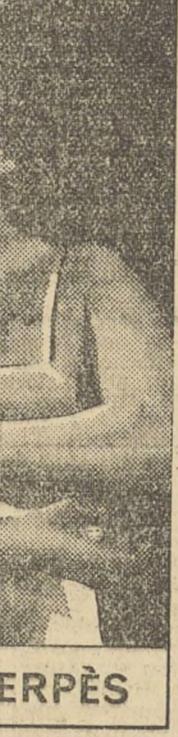
4° Les troubles du retour d'âge sont supprimés. Plus de bouffées de chaleur, de vertiges, de douleurs au bas-ventre et aux reins, de poussées congestives, de bourdonnements d'oreilles. En disciplinant la circulation, le Dépuratif Richelet Intégral met fin à toutes ces misères ; il écarte la menace des tumeurs et des fibromes qui conduisent si souvent à la table d'opération.

5° Enfin, le Dépuratif Richelet Intégral "désincruste" les artères et les assouplit,



MAISON D'ACCOUCHEMENT

Mme Beaux, sage-femme, 1^{re} cl., 39, rue Charité, 39. LYON, près gare Perrache, reçoit pensionnaires, se charge enf. Discret Téléphone Frank, 36-03.



Il abaisse la tension, supprime : palpitations, élancements, angoisses et écarte la menace de l'apoplexie.

6° Le Dépuratif Richelet Intégral augmente les forces physiques et nerveuses et assure le fonctionnement régulier et harmonieux de tous nos organes. Combattant et retardant l'usure vitale, le Dépuratif Richelet Intégral accroît réellement la durée de la vie.

Le Dépuratif Richelet Intégral, le plus puissant du monde, est aussi le moins coûteux en raison de son efficacité et de ses indications. La demander aux Laboratoires Richelet, Bayonne (Basses-Pyrénées).



Et pour fortifier
les Enfants

le VÉGÉTAL RICHELET

LE VÉGÉTAL RICHELET, qui est à la fois un "fortifiant" et un "dépuratif" combat toutes les maladies physiologiques du jeune âge : maladies de peau, pâles couleurs, végétations, glandes, gourme, etc... Il stimule l'appétit, consolide les os, facilite la croissance. C'est le régénérateur par excellence de l'enfance et de l'adolescence maladive ou chétive. En vente dans toutes les pharmacies. Envoi gratuit d'une intéressante brochure de 32 pages consacrée au Végétal Richelet, à ses effets, à ses indications. La demander aux Laboratoires Richelet, Bayonne (Basses-Pyrénées).



826

CEDER Fabrique de GOUVERNEMENTS ET EDREDONS, bonne affaire pouvant laisser 40.000 fr. au prix 45.000 fr. Voir Sté « ADDRESS » 6, place de l'Hôtel-de-Ville, Saint-Etienne, N° 3.832.

VENDRE, grande artère, BEAUCOMMERCE, agréable, facile, bon marché au courant, laisse 60.000 fr. net par an. Voir Sté « ADDRESS » 6, place de l'Hôtel-de-Ville, Saint-Etienne, N° 3.817.

MAISON à vendre située au bourg d'Aubigné, 4 pièces et grenier, dépendances avec terrain 1.000 mètres, électricité, libre. Prix 21.000 francs. N° 3.668. Sté « ADDRESS »

826

semble, tout ce qui se passe dans les cours...

— Moi, voilà comment je m'en fais une idée. »

Geneviève, tout en parlant, s'est rapprochée de la table.

— Elle a ouvert son panier et y a pris quelques crêpes refroidies et un peu de beurre.

Elle les pose devant elle, mais n'y touche pas encore.

DERNIÈRE HEURE * 4 heures du matin

LA GUERRE D'ESPAGNE

M. Negrin a franchi une fois encore la frontière française

Le Perthus, 8 février.

A 14 heures 12, le président du Conseil, ministre de la Défense nationale, a traversé la frontière.

M. Negrin était arrivé quelques instants à paravant, accompagné par le général Rojo, chef d'état-major général de l'armée ; le colonel Cordon, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur, et le général Fallié, d'état-major de l'armée des Pyrénées, le sous-secrétaire de la Défense nationale, M. Zugazagoitia, et de nombreux officiers appartenant à l'état-major central. Il a été salué à son arrivée à la frontière par le commandant du général Falliche, et par le colonel Morel, attaché militaire à l'ambassade de France.

Après s'être entretenus quelques instants avec les officiers, M. Negrin s'est approché de sa voiture. Le commandant Falliche est venu l'informer que tout était prêt pour son passage. Le docteur Negrin est alors monté en voiture.

Au passage de la frontière, les soldats français étaient rangés sur le côté de la route et ont présenté les armes.

La voiture s'est éloignée à toute vitesse, suivie par d'autres automobiles.

Le président du Conseil s'est refusé à toute déclaration.

Au nom de M. Negrin

M. Alvarez Del Vayo remercie la France

Le Perthus, 8 février.

Au nom de M. Negrin, M. Alvarez del Vayo, ministre des Affaires étrangères du gouvernement républicain, a fait la déclaration suivante :

« Le président du Conseil est arrivé d'assez bon heure en territoire français, accompagné de MM. Mendez Aspe, ministre des Finances, Uriña, ministre de l'Agriculture ; du général Rojo, chef d'état-major et de moi-même. Il me prie de vous dire qu'il était arrivé en territoire français, il s'est abstenu de toute déclaration.

Ces miliciens, ainsi que tous ceux qui ont passé la frontière internationale depuis samedi dernier, ont formellement exprimé leur volonté de se rendre en Espagne nationaliste.

Des renseignements recueillis à la frontière espagnole, il résulte que parmi les réfugiés rapatriés par les autorités espagnoles, se trouvent des femmes et des enfants, des soldats nationalistes faits prisonniers par les troupes républicaines et enfin des militaires républicains ayant opté pour l'Espagne du général Franco. De leur arrivée en territoire espagnol, rapporte-t-on, les autorités nationalistes procèdent à des opérations de triage et classent les rapatriés par catégories.

Les avions républicains qui ont atterri en France seront convoyés à Francalac.

Toulouse, 8 février.

En application des récentes instructions ministérielles, vingt spécialistes et pilotes de la base aérienne d'Istres, sont arrivés mardi soir à Toulouse. Ils se rendront ce matin au dépôt de l'aérodrome de Francalac, dans lequel ils devraient être accueillis par le chef du gouvernement, le docteur Negrin.

Le dernier considère que seule la résistance permettra d'arriver à la sécurité durable de nos frontières dans son discours de Figueras le deux février c'est-à-dire : garantie de l'indépendance et de l'intégrité du territoire ; pleinement par lequel le peuple espagnol ferait connaître sa volonté souveraine ; garantie de la cessation de la répression politique et sociale.

Les autres points sont inséparables. M. Azana est moins rigide. On peut se demander si cette divergence ne pourrait pas amener la démission du président de la République.

L'état-major de Franco prend des dispositions pour l'occupation de la frontière Pyrénéenne

Rome, 8 février.

Le Piccolo donne des détails sur les déplacements qui ont été pris par l'état-major du général Franco pour l'occupation de la partie de la frontière franco-espagnole, que les troupes nationalistes vont bientôt atteindre.

Les préparatifs pour le contrôle des stations frontières sont terminés dit-il, le personnel et les détachements de la frontière d'Irun sont transférés au Perthus et à Puigcerda. La corps d'armée de Navarre occupe les secteurs côtiers et à sa gauche, il aura celui de Maestrazgo. Cela-ci, à son tour, se mettra en liaison à la grande avec le corps d'armée d'Aragon, qui se soudera avec le corps d'Urgel, déjà arrivé à la frontière Andorrane.

On remarque qu'il n'est pas question du corps de troupes des volontaires italiens.

L'entrée en France des brigades internationales

Le Perthus, 8 février.

Quelques minutes avant le passage du docteur Negrin, un millier de volontaires allemands, tchèques et polonais, appartenant aux brigades internationales, sont passés en bon ordre.

Le docteur Martí, qui les accompagne, est entré à leur suite en France.

1.235 miliciens passent chez Franco

Toulouse, 8 février.

Un nouveau contingent de 1.235 miliciens ayant opté pour le général Franco, a été formé hier soir à Arles-sur-Tech.

Le train qui les transportait est passé à 22 heures, en gare de Matabiau, transformée depuis le début de l'année en gare régulière.

Le convoi est reparti peu après dans la même soirée, un convoi sanitaire transportant 300 grands blessés et malades, est arrivé en gare de Toulouse, à 23 h. 30. Une distribution de lait, de poissons chauves a été faite durant l'arrêt du train qui est reparti à 23 h. 15, en direction de Pau et du Mont-de-Marsan, où les blessés doivent être hospitalisés.

Un dépôt de munitions est détruit à Figueras

Le Perthus, 8 février.

Un débat de l'après-midi, une violente explosion a été distinctement entendue au Perthus. Il s'agirait de l'explosion du dépôt de munitions stabilisés dans le château de Figueras.

Après le voyage de M. Léon Bérard

Le général Franco aurait donné l'assurance que l'Espagne n'accepterait aucune hypothèque en politique intérieure ou étrangère

Paris, 8 février.

Le bruit avait couru dans la persistance, au cours de l'après-midi, que M. Negrin, président du Conseil, était démissionnaire. L'envoyé spécial de l'agence Havas a interrogé le ministre de l'Agriculture, M. Grive, qui a déclaré que ces rumeurs étaient sans fondement.

« Les ministres se sont rencontrés, a-t-il dit, sur la pointe des épaules, à Perthus, pour procéder à un échange d'impressions et regler les détails du passage de l'armée républicaine en France. »

L'arrivée du gouvernement républicain et de l'état-major central a causé une vive curiosité parmi la population. Les mesures d'ordre ont été restituées. Ainsi, pour faire face au déclin de l'activité économique, le commandant Fallié a été nommé à la tête du Commissariat spécial.

En plus de la vigilance exercée par un peloton de carabiniers, une garde spéciale de gardes mobiles français a été établie autour des deux maisons où sont actuellement les ministres républicains et l'état-major.

Au passage de la frontière, les soldats français étaient rangés sur le côté de la route et ont présenté les armes.

La voiture s'est éloignée à toute vitesse, suivie par d'autres automobiles.

Le président du Conseil s'est refusé à toute déclaration.

Au nom de M. Negrin

M. Alvarez Del Vayo remercie la France

Le Perthus, 8 février.

Un deuxième convoi composé de 1.200 miliciens gouvernementaux de l'Armée Popular, a été envoyé à 13 heures 30, à Hendaye, par Dax et Bayonne. Leur passage en Espagne nationalistes a eu lieu dans les mêmes conditions que le convoi précédent.

Un troisième convoi, composé de 163 miliciens gouvernementaux du front de Catalogne, venant d'Arles-sur-Tech, est passé ce matin au matin de Bayonne et a été assuré dirigé par le général Fallié.

Ces miliciens, ainsi que tous ceux qui ont passé la frontière internationale depuis samedi dernier, ont formellement exprimé leur volonté de se rendre en Espagne nationaliste.

Des renseignements recueillis à la frontière espagnole, il résulte que parmi les réfugiés rapatriés par les autorités espagnoles, se trouvent des femmes et des enfants, des soldats nationalistes faits prisonniers par les troupes républicaines et enfin des militaires républicains ayant opté pour l'Espagne du général Franco.

« Si on se place maintenant sur le plan de la politique générale, il faut se garder d'appreciations trop extrémistes, car il est au gouvernement français réuni en conseil des ministres, qu'il appartient de se prononcer. Neanmoins, ce n'est pas question de donner à une ou plusieurs puissances étrangères de servir à nos portes les forces nationalistes. Le général Bérard et le général Jordana semblent à ce stade facilement d'accord. Le problème délicat de la rétrocussion à la France des pyrénées a également été abordé. Ces résultats immédiats sont de bon augure.

Si l'on se place maintenant sur le plan de la politique générale, il faut se garder d'appreciations trop extrémistes, car il est au gouvernement français réuni en conseil des ministres, qu'il appartient de se prononcer. Neanmoins, ce n'est pas question de donner à une ou plusieurs puissances étrangères de servir à nos portes les forces nationalistes. Le général Bérard et le général Jordana semblent à ce stade facilement d'accord. Le problème délicat de la rétrocussion à la France des pyrénées a également été abordé. Ces résultats immédiats sont de bon augure.

Le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Jordana, a déclaré le général Fallié, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »

Le général Fallié, a déclaré le général Jordana, doit, sans soulever certaines restrictions ou sans poser des réserves, nous reconnaître « de jure » et par conséquent se faire représenter à Burgos. »